

## FIGURE DE STYLE



Ci-dessus : Le salon débordant de livres est le lieu idéal pour une bonne conversation.

À droite : Constance Guisset avoue une passion sans borne pour le jaune fluo.

CONSTANCE  
GUISSET

La **DESIGNER** et **ARCHITECTE D'INTÉRIEUR** aime les écharpes fluo, le sorbet au chocolat et les bains glacés.

PAR ISABELLE WILLOT PHOTOS ANILA COBA

Quand elle parle de son parcours personnel jalonné de surprises, Constance Guisset évoque des « éclosions successives ». Rien de tout tracé chez celle qui, à la sortie du lycée, s'imaginait aussi bien ébéniste que chirurgienne. « Je rêvais d'un métier qui soit autant manuel qu'intellectuel, rappelle-t-elle. Dans notre famille, il y a toujours eu **des inventeurs**. » Passée par l'Essec – l'une des plus grandes écoles de commerce française – et Sciences Po Paris, elle embraye sur l'École nationale supérieure de création industrielle, tout en travaillant comme administratrice pour les frères **Bouroullec**. Elle est encore étudiante quand elle imagine ce qui deviendra un jour la lampe **Vertigo**, cette suspension aérienne tout en rubans devenue une icône du design. « Il m'a fallu presque sept ans pour la faire éditer », sourit-elle. Aujourd'hui à la tête de son propre studio de design, d'architecture intérieure et de scénographie, Constance Guisset vient de publier *Fleur de peau*, son premier roman.

**MES ÉCHARPES JAUNE FLUO** sont ma marque de fabrique. C'est devenu un réflexe de porter ces bouts de tissus que j'achète au marché puis que je découpe. Le jaune fluo, pour moi, c'est bien plus qu'un choix colorimétrique, c'est la lumière.

**J'AI LONGTEMPS RÊVÉ** de m'offrir le tabouret **Butterfly** de **Sori Yanagi**. C'est l'objet qui m'a donné envie de devenir designer. Lors d'un de mes derniers séjours à **Tokyo**, j'avais déjà trouvé dans une boutique spécialisée la petite « moumoute » qu'on peut mettre dessus. C'était un signe. Ma fille a constitué une cagnotte et m'a trouvé cette année le modèle noir dont j'étais fan.

'Les fleurs ont un petit côté inutile qui les rend encore plus précieuses'



# le vif weekend



*Ci-contre*: Son premier roman, sur le tabouret Butterfly de Soru Yanagi qui lui a donné envie de devenir designer.

*Ci-dessous*: Prendre des bains froids, un rituel qui l'aide à garder la forme.

**JE COLLECTIONNE** les cuillères à glace. Mes enfants me disent que je ne souris jamais autant que quand je mange de la glace. J'aime tellement ça que je la fais moi-même quand j'ai le temps. Quand j'ai un gros coup de mou, je m'offre le combo glace et sorbet au chocolat très fort en cacao de chez **Berthillon**. Ce mélange d'onctuosité et d'amertume, c'est mon plaisir ultime.

**JE VIENS DE TERMINER** *Le restaurant de l'amour retrouvé* d'**Ito Ogawa**. J'ai une vraie passion pour la littérature japonaise et pour cette autrice en particulier. D'elle, j'avais aussi beaucoup aimé *La papeterie Tsubaki*, que j'ai d'ailleurs souvent offert. Il y a quelque chose dans sa manière d'analyser les sentiments à travers le non-dit, l'attention aux détails, qui me touche tout particulièrement. ▶



## FIGURE DE STYLE



À gauche: *Les Sept Lampes de l'architecture*, par John Ruskin.

Ci-dessous: Constance Guisset collectionne les cuillères à glace, son péché mignon.



À gauche: Souvenir d'une escapade improvisée à Lugano.

You le chat adore se prélasser dans la lumière.



**LORSQU'UN DE MES AMIS** m'a offert *Les Sept Lampes de l'architecture* de **John Ruskin**, ça m'a fascinée. Sa vision sur l'usage, écrite en 1849, fait totalement écho à la réflexion qui est la mienne aujourd'hui. Pour moi, il est essentiel d'aller au-delà de la création d'un « bel objet » architectural et d'en faire un lieu de vie agréable, confortable.

**JE NE ME LASSE JAMAIS** de regarder *Le cours des choses* de **Fischli et Weiss**. Ce film expérimental culte de 30 minutes met en scène une réaction en chaîne monumentale et ininterrompue d'objets du quotidien dans un énorme entrepôt. C'est mon œuvre d'art préférée, pleine d'humour et de poésie.

**J'AIMERAIS TRANSMETTRE** mes vestes colorées. J'en ai toute une penderie. J'ai toujours été assez originale dans ma manière de m'habiller. Une façon d'oublier l'uniforme que j'ai longtemps porté en pension. Ce sont des vêtements qui viennent à moi, je ne suis pas très shopping.

**J'AI EU LA CHANCE** de faire beaucoup de voyages extraordinaires. Mais récemment, je suis allée me reposer quelques jours à **Lugano**. En cherchant un marchand de glace - eh oui! -, je suis passée devant un loueur de pédalos. On partait pour une petite heure, ça s'est transformé en escapade de 3 heures, avec pique-nique improvisé et baignade en toute liberté. C'était paradisiaque.

**JE NE PEUX PAS VIVRE SANS** mes lunettes. J'en porte depuis que j'ai 2 ans et demi. C'est la première chose que je touche de la main le matin. Elles définissent, d'une certaine manière, mon rapport au monde. Je viens d'ailleurs d'en dessiner une paire. Elles ne me quittent jamais, je ne mets des lentilles que pour faire du sport.

**UNE BONNE FAÇON DE DÉPENSER 20 EUROS**, c'est de s'acheter un bouquet de fleurs. Je ne comprends pas les gens qui trouvent que c'est niais d'offrir des

fleurs. Ce qu'on offre en réalité, c'est un moment de beauté, dont on sait que l'on doit profiter car il ne durera pas. Elles ont un petit côté inutile qui les rend encore plus précieuses.

**MA DERNIÈRE PRISE DE RISQUE**, c'est d'écrire un roman. J'ai l'impression d'avoir mis du temps à éclore, à trouver ma voie. Je dirais même que j'ai eu une succession d'éclosions différentes. En ce moment, c'est l'écriture qui me passionne. La manière dont je regarde le monde avec mon œil de designer, je l'applique à l'écriture aussi.

**JE RESTE EN FORME** grâce aux bains froids. En emménageant dans cet appartement, j'ai installé un bain à l'extérieur. C'est l'endroit où je me pose pour réfléchir. Une fois par semaine, je le remplis avec de l'eau chaude. Je le laisse refroidir et je m'y plonge quelques minutes chaque jour. En fonction de la saison, l'eau peut être très froide. Ça me fait un bien fou.

**DANS UNE AUTRE VIE** j'aurais pu être chirurgienne dans la reconstruction. Je suis convaincue que c'est bien plus créatif que cela en l'air car il faut sans cesse résoudre des problèmes. C'est ce que je fais aussi dans mon travail, d'une certaine manière: je « répare » les espaces en leur apportant plus de douceur. Je ne suis pas dans la démonstration. Plutôt dans l'attention. \_\_\_\_\_

### CONSTANCE GUISSSET (49 ANS)

- Elle fonde en 2009 le Constance Guisset Studio spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie.
- En 2010, elle édite la lampe Vertigo chez Petite Friture.
- En 2025, elle signe le réaménagement du Théâtre des Champs-Élysées à Paris.
- Elle publie en 2026 le roman *Fleur de Peau*, chez Flammarion.